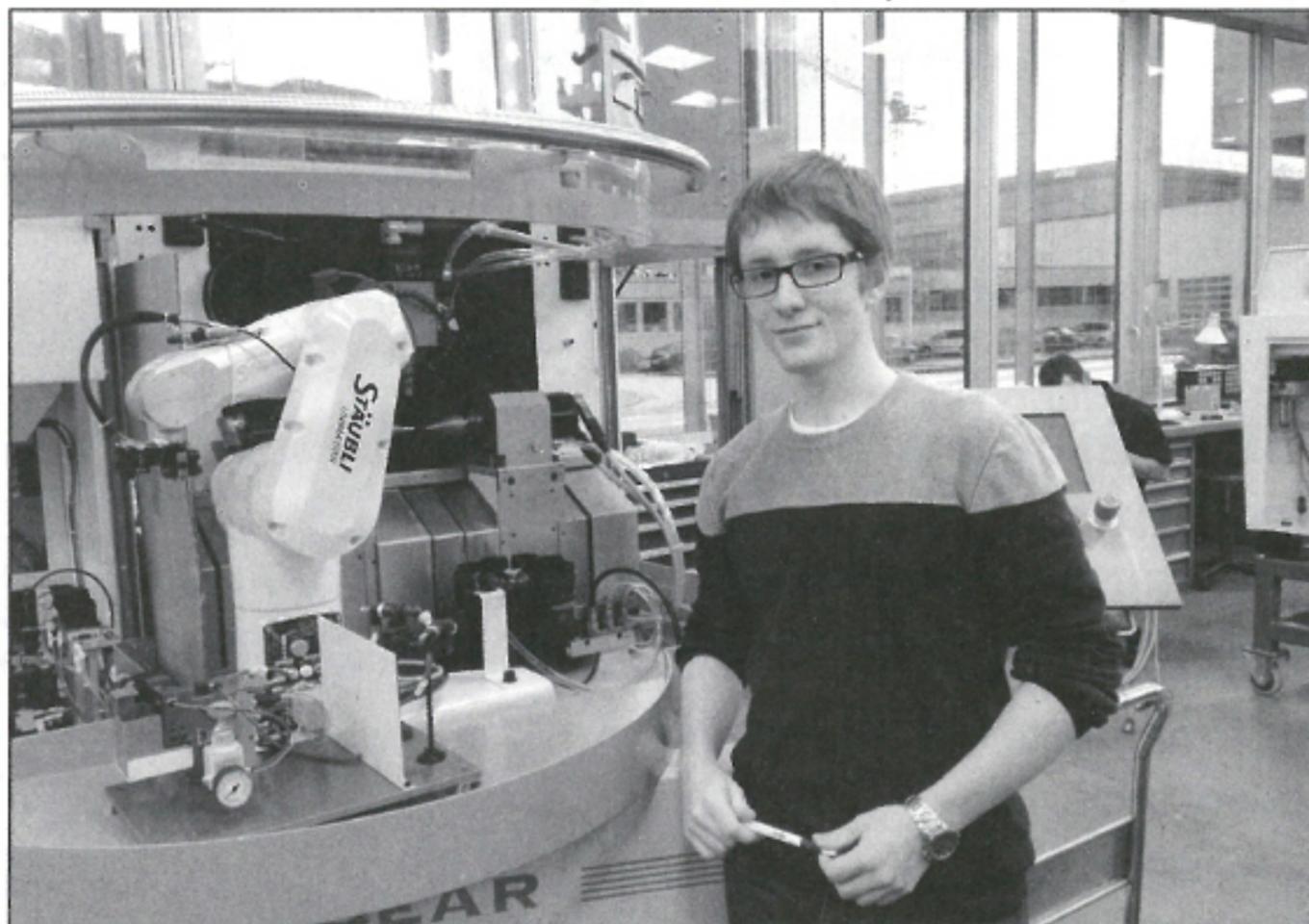


■ Formation – Mike Hofer

Construire, c'est son plaisir !

Mike Hofer, 19 ans, est actuellement en quatrième et dernière année d'apprentissage avec maturité intégrée de dessinateur-constructeur industriel chez Affolter Technologies SA à Malleray. Un métier qui touche un grand nombre de domaines techniques. Aujourd'hui, il nous présente sa formation et nous dévoile quelques particularités de son futur métier.

Natif de Bévillard, Mike Hofer a très clairement toujours été intéressé par la construction. «J'ai joué aux LEGO toute mon enfance! J'adore être créatif et me représenter des objets en 3 dimensions depuis mon plus jeune âge. Du coup, ça me paraissait logique de me lancer sur ce terrain-là à la suite des quelques stages effectués à l'école secondaire. Quand on fabrique une pièce, on voit à quoi on abouti à la fin et c'est très agréable», explique Mike, sans compter le métier de mécanicien de son paternel qui aura également influencé sa décision. La représentation, un terme que notre apprenti utilise bien souvent. En effet, le métier en lui-même consiste à



Mike Hofer: un apprenti créatif dans l'âme. (ja)

développer et dessiner des pièces de différentes machines nécessaires à la fabrication industrielle. «Nous nous chargeons de réaliser les plans, de les dessiner sur l'ordinateur, puis on les envoie à la fabrication pour que les pièces soient usinées», raconte encore le jeune homme.

Un survol de la mécanique

Si la conception 3D est sans aucun

doute une des parties du métier que Mike préfère, il doit également avouer ne pas être de très bonne humeur à travailler devant un écran lors de beau temps. Mais ce que notre jeune apprenti préfère par-dessus tout, c'est le fait de toucher à plusieurs corps de métiers. «Bien que je sois la majorité du temps devant mon ordinateur, je touche aussi légèrement à la mécanique afin de comprendre certaines

particularités de cette branche qui m'aident par la suite à réaliser mes plans. C'est très intéressant pour moi.».

Un métier plutôt difficile au niveau de l'imagination, car la perception de la 3D n'est pas donnée à tout le monde. Ainsi, les examens intermédiaires de deuxième année sont naturellement axés sur ce point-là. «Au début, c'est assez difficile de se représenter une pièce comme on la verrait si elle était dans nos mains à partir d'une seule face. Mais ça vient tranquillement à force d'exercer le métier», déclare encore Mike, à l'aise.

Et qu'en est-il de la suite de carrière pour notre jeune homme? «Il y a énormément de débouchés dans ce genre de métier et ce n'est donc pas toujours facile de savoir où aller par la suite, mais je pense m'inscrire à l'école d'ingénierie de Neuchâtel et pourquoi ne pas me spécialiser par la suite dans la conception horlogère...». Bref, vous l'aurez compris, pas vraiment de soucis à se faire pour ce jeune homme plein d'ambitions et pétri de qualités.

(ja)